

Note de l'auteur :

Tout d'abord, je tiens à remercier Biggy pour m'avoir aidé à affiner le scénario et Kanon, pour avoir consacré du temps à la relecture. Enfin, tous membres du forum Goldsaint-Sanctuary pour m'avoir orienté dans la création des fan arts des personnages. Cette histoire est la seconde écrite. Elle poursuit le Chapitre des Sources mais peut se lire indépendamment de celle-ci, le seul point de jonction étant le fait que Seiya ne soit pas mort durant la Guerre Sainte contre Hadès. Cette histoire est plus sombre et complexe, et la profondeur des univers ainsi que des personnages ont été particulièrement travaillés. La narration originale s'attache à suivre le conflit du point de vue des "méchants", de l'entraînement à l'issue fatidique. Bon voyage du côté obscur...

Vous pourrez retrouver tous les fan arts, la chronologie, la mise à jour de mes dessins et d'autres informations associés à cette fic sur mon site perso : <http://saintseiya60.free.fr/>. N'hésitez pas à passer et à venir en discuter avec moi !

Prologue :

Au terme d'un repos de courte durée, le Sanctuaire voit ressurgir un peuple perdu venant lui réclamer son dû. Une nouvelle spirale de violence s'engage alors pour survivre. Elle débouchera sur un conflit dont personne n'aurait pu en deviner l'ampleur. Entre vengeance et manipulations, on ne sait plus qui tient les rênes...La vérité n'est pas toujours si simple.

<http://saintseiya60.free.fr/>

Il y a plusieurs siècles de cela ...

La Sibérie, cette vaste région désertique de 13 millions de km² s'étendant à l'ouest de l'Oural jusqu'à l'océan Pacifique et du nord de l'océan Arctique jusqu'aux frontières chinoises, cette zone qui représente 77% de la surface de la Russie mais seulement 27% de sa population, ce no man's land caractérisé par un climat froid et extrêmement continental, fut le théâtre d'un entraînement particulier, celui d'un chevalier qui osa défier et même tuer des Dieux, le Chevalier du Cygne, Hyoga.

Mais ce qu'il put en voir auprès du maître Cristal ne représentait qu'une infime partie de ce qu'elle contenait, qu'un grain de sable dans le désert. Personne ne peut en appréhender les dimensions et tout ce qu'elle contient. Le froid, la neige, le vent, les steppes, les forêts, les montagnes, tout y est présent, tout, le bonheur comme le malheur...

Il existe dans cette région du globe, au nord de l'actuel Kazakhstan, une chaîne de montagne nommée Altaï, une zone d'importante biodiversité animale et végétale, et où de nombreuses rivières prennent source. Dans ce lieu idyllique, de nombreuses espèces menacées ont réussi à trouver un refuge. Ici, la beauté d'une terre vierge, pure, écrase tout.

Dans une vallée de cette chaîne montagneuse, au milieu d'une clairière, tapie dans une vaste forêt, il existait un village vivant en harmonie avec la nature ; Un village paisible isolé du monde où vivait un peuple, les Youkaguirs. Un peuple avec ses propres lois ainsi que ses propres gardiens.

C'était la période des moissons et cette année les turpitudes du climat avaient anéanti pratiquement toute leur récolte. Au milieu d'un champ, une femme luttait, débraillée, fatiguée, afin de ramasser ce qui subsistait de leur dur labeur. Soudain, elle vacilla et chuta.

Pavel se précipita pour l'aider à se relever en la prenant par le bras.

- Irina ! Irina, ça va ?
- Oui... oui ça va mieux, fit-elle d'une voix faible. C'était juste un coup de fatigue, ça va aller.
- Tu es trop faible, tu devrais aller te reposer. Laisse-moi seul, je vais le faire à ta place.
- Mais tu travailles déjà si durement, tu as besoin d'aide et la communauté compte sur nous.

Pavel l'implora alors.

- Te blesser n'apportera rien, rentre te coucher je t'en prie !
- D'accord, merci. Mais ménage-toi.

Elle l'embrassa puis tituba sur le chemin menant à sa hutte, laissant Pavel seul à ses réflexions.

- Pourquoi les Dieux s'acharment-ils sur nous ainsi et pourquoi Athéna ne fait-elle rien ?

Il poursuivit alors doublement sa maigre récolte durant le reste de la journée.

Il était maintenant huit heures du soir et la nuit fraîche marquait le rassemblement quotidien du conseil du peuple. Six personnes assises sur des trônes de bois entouraient un feu sacré érigé au pied d'une statue représentant la Déesse Athéna. Ces six êtres portant des armures de couleur cuivre où ondulaient les reflets de flammes, arboraient des mines sévères alors qu'une discussion ardue se tenait. Un guerrier du nom de Misha prit la parole.

- La situation est critique, la récolte actuelle ne nous permettra pas de tenir tout l'hiver.
- Il a raison, appuya Vasily, les champs sont vides et les forêts n'ont pas donné assez de fruits. C'est la famine qui nous guette d'ici peu.

Sergey prononça alors les paroles qui hantaient de nombreux esprits.

- Et Athéna, pourquoi ne répond-t-elle pas à nos prières ? Elle ne se soucie pas de notre sort ! Nous l'avons toujours soutenue et pourtant elle nous laisse à notre malheur.
- Nous avons voulu cette autarcie ! Lui rétorqua immédiatement Yuli qui fut à son tour contré par Vadim.
- Nous devons le respect à notre Déesse, notre paix en dépend.

Sergey, en rien convaincu par ces camarades, balaya leurs arguments.

- Je le sais mais notre peuple se meurt !
- Mais que pouvons-nous faire ? Leur répondit Rurik, d'une voix désemparée.

Là était la question clé de leur malheur, que pouvaient-ils faire ? Vadim tenta alors de leur exposer la solution la plus sage mais il devinait déjà au fond de lui la réponse qui lui serait faite.

- Il faut se rendre au Sanctuaire en Grèce et quérir de l'aide auprès d'Athéna et des Chevaliers D'or.
- Jamais ! Aboya Sergey. Nous ne mendierons pas l'assistance d'une Déesse qui ne se soucie pas de ses sujets.

Vadim, excédé, se leva et pointa Sergey du doigt.

- Si nous persévérons dans notre conduite, nous allons au devant de grands malheurs.

Un silence pesant marqua une pause dans la discussion alors que les visages se tournaient vers la statue de la Déesse. Misha tenta de relancer le dialogue.

- Nous devons garder notre calme...

Une lueur illumina alors le lieu. L'intense énergie s'estompa peu à peu et laissa entrevoir une silhouette qui avançait vers le conseil. Les six membres s'étaient déjà levés et attendaient en position de défense le nouvel arrivant.

La lumière était maintenant moins présente et l'on devinait les formes d'une armure de plusieurs couleurs, de l'or jaune et orange mêlés. L'être arborait un casque orné de trois crêtes, une de part et d'autre, et une dernière centrale. Des prépondérances acérées sur les bras et les jambes accentuaient encore la gravité du personnage. La lumière avait maintenant disparu et l'on distinguait entièrement ce personnage portant une armure faite...d'écailles.

- Qui êtes vous ? Osa Vasily.
- Je me nome Ilias, Dragon des Mers de l'atlantique Nord et Général de Poséidon.
- L'Ebranleur des Sols ! Venir ici est un affront envers notre Déesse, lâcha Rurik semblant retrouver confiance en lui.

Nullement destabilisé, Ilias leva un sourcil.

- De quelle Déesse parlez-vous ? Argua-t-il en levant son bras droit vers la statue. De ce bout de pierre qui vous regarde mourir sans lever le petit doigt ?

Sergey, ragaillardit par cet appui pour le moins inattendu, se rangea du côté du Général.

- Il a raison, lui au moins daigne venir alors écoutons-le !
- Nous prenons beaucoup de risques. Les conséquences pourraient en être terribles, réitéra Vadim.
- Quelles conséquences ? Intervint Yuli. Mourir ? C'est déjà le cas, alors nous ne ferons qu'en accélérer l'échéance.

Content du chaos que soulevait sa présence, le représentant de Poséidon précisa l'objet de sa visite.

- Bien, je vois que vous comprenez enfin la situation. Le royaume sous-marin ne souffre pas des caprices du climat. Nous pouvons vous aider, acceptez l'aide du Dieu des Mers. Lui au moins se soucie de vous.
- Je sens que votre offre est intéressée, que cherchez vous en échange ? L'interrogea un Misha plutôt dubitatif.

Ilias était satisfait de la tournure que prenaient les choses. Il avait réussi à entrouvrir une brèche et il allait maintenant marquer le coup de grâce.

- Rien, mais nous ne pourrons vous aider que si vous prêtez allégeance à Poséidon.
- Quoi ?!!! Hurla Vadim. Il n'en est pas question !
- Tais-toi, fit Yuli, Elle ne fait rien pour nous et il faudrait refuser la seule aide qui nous est proposée ?

Vasily était outré.

- Tu te rends compte de ce que tu dis Yuli ? Renier Athéna ?
- Et alors ? Au moins nous assurerons notre survie, lui rétorqua Sergey de façon hautaine.
- Mais à quel prix ! Invectiva Misha.

Le Général, comblé par ces altercations, sentit qu'il en avait fini et interrompit la foire d'empoigne.

- Je vous laisse à votre choix. Versez de l'eau sur cette gemme bleue lorsque vous serez décidés et je reviendrai.

Sur ce, le dragon posa une pierre ronde dans la main de Sergey en le regardant dans les yeux d'un regard sûr et puissant. Il se retourna alors, puis disparut dans un halo lumineux, laissant l'assemblée muette. Yuli réagit le premier.

- Il faut le suivre.
- Nous ne devons pas nous décider sur un coup de tête, objecta alors Misha.

Sergey surenchérit pour appuyer Yuli.

- Chaque seconde que nous perdons, nous rapproche un peu plus du gouffre !
- Il faut convoquer tout notre peuple, Yuli, et le laisser le choisir, répondit sagement Rurik. Ce qui le fâcha.
- Vous êtes faibles et lâches, il faut agir maintenant !

Vasily, resté en retrait depuis le départ du Général, prit la parole :

- Le peuple nous a élu, nous lui sommes redevables et il faut le consulter, c'est trop important. Que ceux qui sont pour soumettre le choix au peuple lèvent la main.

Vadim, Rurik, Misha et Vasily levèrent alors le bras. Seuls Sergey et Yuli marquèrent leur opposition. Vasily fit les comptes.

- Bon, six pour et deux contres. Dès demain matin nous réunirons tout le monde, que la nuit nous porte conseil.

Sur ces mots, le conseil se dissout. Sergey et Yuli partirent de leur côté.

- Il faut absolument suivre Poséidon, dit Sergey, c'est notre seule chance.

- Je suis d'accord avec toi et je sais comment influencer le vote.

Vadim et Misha restés seuls devant le feu avaient l'air très inquiets.

- Il faut s'attendre à un malheur, déclara Vadim d'une voix résignée.

- Il ne reste qu'à espérer que le peuple fera le bon choix.

Le soleil avait maintenant déjà pointé ses rayons, chassant la nuit et plaçant le peuple Youkaguir au seuil d'un choix décisif pour son avenir : Suivre Poséidon ou rester fidèle à Athéna ?

Tous se réunirent sur la place du village autour d'une estrade improvisée. Sur celle-ci, les six Gardiens réunis exposèrent les faits. Deux camps semblaient se créer, l'un mené par Sergey, l'autre par Vasily. Misha finissait leur exposé.

- Mes amis, vous savez à présent toute l'histoire et il est temps pour nous de choisir. Prenez conscience que notre choix sera irrévocable et ne souffrira d'aucun retour en arrière.

- Retourner en arrière serait mourir ! Riposta Sergey. Répondons à l'offre lancée, sauvons nous d'une mort certaine.

Vadim tenta une réponse aussitôt contrée par Yuli.

- Athéna nous punira ! N'oubliez pas qu'elle a toujours été bonne envers nous.

- Mais où est-elle aujourd'hui ? Elle nous laisse périr !

Sur ce, il jeta un regard dans l'assistance, ou plutôt vers un acolyte qui haranguait la foule au moyen d'un groupe de partisans. Une voix sortit de la masse.

- Il a raison, elle ne daigne même pas venir nous voir. Il faut la renier. C'est notre seule chance de survie !

Un brouhaha éclata alors au sein de la foule. Des cris d'approbation, d'autres d'oppositions s'entremêlèrent sous le sourire en coin de Yuli. Rurik tentait désespérément de ramener le calme.

- Calmez-vous, calmez-vous je vous en prie !

Sa parole resta sans effet.

- Mes frères !

Sur ces mots, Vasily parvint à attirer l'attention sur lui.

- Nous allons voter. Prenez chacun chacune de ces deux pierres. L'une est noir, elle représente un vote pour Poséidon. L'autre est blanche et vaut pour Athéna. Mettez une des deux pierres dans l'urne et la majorité sera suivie. Votez en votre âme et conscience et n'oubliez pas que votre vote engage tout notre peuple.

Tout le village récupéra les pierres et se plaça en rang. Après une heure de vote, le temps fut au dépouillement.

Le tas de pierre fut répandu sur l'estrade et les gardiens se mirent à les compter sous les yeux attentifs et inquiets de la foule. Les monticules blancs et noirs grandissaient à la même vitesse au fur et à mesure du compte. Rurik prit alors la parole :

- Le compte est fait. Notre décision est prise et nous nous plions à votre choix. Le choix de Poséidon a recueilli 534 votes, celui d'Athéna 53...3. L'allégeance à Poséidon est choisie.

Des hourras explosèrent alors sous les yeux terrorisés des partisans de l'autre camp.

- Cette fois c'est la fin, fit un Vadim dépité, nous avons signé notre arrêt de mort.

Pendant que Yuli et Sergey explosaient de joie, Vasily prit la parole.

Nous allons constituer un groupe qui ira annoncer, dès cet après midi, notre décision auprès de la Déesse. Pendant ce temps, nous appellerons le Général de Poséidon.

Après d'âpres discussions, il eut été décidé que deux gardiens se rendraient en Grèce et que les quatre autres resteraient pour protéger la communauté. Afin de ne pas envenimer les relations avec la Déesse, Vadim et Vasily furent désignés pour cette tâche délicate et hautement risquée.

Tous étaient derrière eux alors que le départ s'annonçait, lorsque soudain...

Telle une explosion gigantesque, dont le souffle lécha leurs visages, trois silhouettes apparurent devant eux.

Yuli, appela Sergey, ça ne sent pas bon du tout, cours vite chercher la gemme du Général ainsi qu'une cruche d'eau.

Le groupe de visiteur était composé de deux hommes bruns en armure ainsi que d'une femme aux longs cheveux châtain foncés tenant un sceptre dans la main droite.

Vadim s'adressa à la femme, se doutant déjà de la réponse.

- Qui êtes-vous ?

- Comment osez-vous me demander qui je suis, lui asséna-t-elle. Je suis la réincarnation de la Déesse Athéna et voici les Chevaliers d'Or du Taureau et du Lion !

- Quel est l'objet de votre venue parmi nous ?

- Pour qui me prenez-vous, pauvres sots ? Je sais tout de votre vent de révolte.

- Et alors ? Rétorqua un Sergey tentant de faire face.

- Calme-toi Sergey, dit Rurik, tu vas nous attirer des ennuis.

- Vous avez décidé de me renier afin de rejoindre l'Empereur des Mers. J'accepte votre choix mais...

- Yuli, hurla Sergey, verse vite l'eau sur la gemme !!!!!

- ... je ne laisserai pas mon honneur bafoué ainsi !

Elle leva son sceptre qui se mit à briller.

- Sergey, la gemme ne réagit pas, il ne se passe rien.

- Verse encore de l'eau !

- J'ai déjà vidé deux litres dessus, lui répondit un Yuli dépité.

- Ainsi, même Poséidon nous abandonne ! Fit un Sergey acerbe. Les Dieux sont tous pourris ! C'est la fin pour nous !

Athéna prit alors une voix solennelle et monta le ton pour que tous entendent :

- Peuple Youkaguir, vous me reniez, je vous condamne à vivre telles des vermines, hors de mes yeux et de la douce lumière du soleil !!!

Sur ces mots, tous ressentirent la lumière du soleil agresser leur peau. Une légère fumée commença à sortir de leur corps, suivie d'une odeur de viande grillée. Des hurlements se firent alors entendre.

- Nous brûlons ! Gémit Vadim. Le soleil va nous tuer, haaaaaaa.

Rurik tenta lui aussi de parler.

- Cou...courez vous mettre à l'abris dans llllla foooooorêt, viteeeee.

Athéna se tourna vers les Chevaliers d'Or :

- Rasez-moi tout cela, qu'il ne reste aucune trace de cet endroit.

Et tous coururent vers l'ombre salvatrice, leur peau fumante. La douleur était insupportable et nombreux chutaient pour mourir dans des gerbes de flammes. Pavel accourait pour sauver sa femme :

- Irina, cours !

Elle était encore très faible. Elle trébucha et chuta. Pavel qui l'avait rejoint, l'attrapa sur son dos et l'emporta vers la forêt. Sur le seuil de celle-ci, il tomba mais réussit à projeter le corps

d'Irina sous l'ombre protectrice. Elle était sévèrement brûlée. Elle se releva difficilement et se retourna vers son sauveur pour n'apercevoir qu'un brasier.

- Paveeeeeel, nooooooon.

Misha, l'attrapa et l'emporta malgré elle.

- Viens, il n'y a plus rien à faire pour lui, il faut partir.

- Athéna, je te maudis !!! Fit Irina, hurlant de colère. Cela prendra le temps qu'il faudra mais nous te tuerons !!!!

Et tous les rescapés coururent dans la forêt pour échapper à l'hécatombe, les lueurs diffuses du soleil traversant les feuillages leur brûlant le corps de temps à autre.

Ils abandonnaient leur village méthodiquement démoli par les deux Chevaliers d'Or du Taureau et du Lion.

- Regarde Vadim, observa Yuli, nos armures perdent leurs couleurs.

- J'ai remarqué aussi, mais ce n'est pas le plus urgent pour l'instant.

Et ils continuèrent de courir alors que leurs armures devenaient grises foncés.

- Vite, là, il y a une entrée de grotte, entrons dedans pour nous protéger ! fit Vasily, essoufflé.

Les pauvres rescapés affluaient vers ce maigre espoir de survie.

Sergey, dernier à entrer dans la grotte, se retourna pour voir les volutes de fumée venant de ce qui fut son village.

- Tu nous le paieras Athéna !

Il poursuivit alors sa route.

Et c'est ainsi, dans cette odeur de mort, sous cette malédiction divine prononcée par la Déesse Athéna, sous les assauts dévastateurs des puissants Chevaliers d'Or, sous l'incompréhension, la douleur et la haine de tout un peuple envers le Sanctuaire que disparût de la surface de la terre, toute trace du peuple Youkaguir...